Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 8 (1900)
Heft: 9

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

— M. Jules Michel, l'archéologue qui, avec M. le chanoine Bourban, s'occupe de l'**exploration de l'abbaye de St-Maurice**, a mis au jour dernièrement, à 1 m. 70 au-dessous du niveau du sol de la cour, une dalle intéressante. Elle a 1 m. 59 de longueur, 1 m. 34 de largeur et 0 m. 14 d'épaisseur. Elle se trouvait placée en travers, au-dessus de deux tombeaux juxtaposés qu'elle recouvrait presque complètement. Elle était brisée en plusieurs fragments.

L'inscription qui s'y trouvait est restée complète ; en voici la traduction :

† Seigneur, ayez pitié de l'âme de votre serviteur
Vultcherius, évêque de Sion,
qui est mort le VII des Kalendes de Juin.
Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et que la lumière perpétuelle
brille pour lui. Amen.

Il s'agit donc d'une pierre commémorative donnant le jour anniversaire du décès de *Vultcherius,* dont le nom latin est plus connu sous la forme *Vulcharius.* C'est le même que l'abbé puis archevêque *Vultchaire,* qui joua un rôle assez considérable dans le monde civil et ecclésiastique au milieu du VIIIe siècle et dont il a déjà été question ici.

Mais ce n'est pas là seulement que se trouve l'intérêt qui s'attache à cette trouvaille dont la *Revue de la Suisse catholique* parlait dans son dernier numéro. M. Michel est arrivé, en effet, à constater d'abord que cette inscription date du commencement du XIe siècle, époque où l'abbé Burchard, archevêque de Lyon, frère de Rodolphe III, roi de Bourgogne, reconstruisit l'abbaye de Saint-Maurice qui avait été détruite par les Sarrasins en 940. Il voulut conserver le souvenir des plus connus de ses prédécesseurs et les recommander aux prières des moines de l'abbaye.

L'inscription de *Vulcharius* est sur un bloc de calcaire des carrières de la Raisse près de Concise. Les Romains l'avaient donc apporté à Agaune. Ce bloc a été transformé à l'époque chrétienne, sculpté et aminci dans sa forme actuelle. M. J. Michel, à la suite de recherches nombreuses, est parvenu à se convaincre de la manière la plus certaine que le bloc actuel a été, à l'époque carolingienne, ou même déjà mérovingienne, un autel d'église pareil à ceux que

l'on retrouve dans quelques édifices religieux de la même époque, dans le midi de la France. C'est à ce titre surtout que le bloc de St-Maurice acquiert une grande valeur, puisqu'il est alors — si nous ne faisons erreur — unique dans nos contrées.

— Nous avons pris connaissance avec beaucoup d'intérêt de la brochure de M. l'abbé Ch. de Ræmy sur les **Etablissements charitables de la ville et du canton de Fribourg,** *notice historique et statistique* [1]. Les Fribourgeois seront heureux de trouver des renseignements aussi précis et complets sur les œuvres de bienfaisance de leur pays, et les Suisses romands seront probablement étonnés en lisant cet ouvrage que le canton de Fribourg soit doté d'institutions charitables aussi nombreuses et importantes. La plus importante est le charitable Grand Hôpital des Bourgeois, dont l'origine est au moins aussi ancienne que celle de la ville. Son emplacement primitif était plus rapproché du centre de la ville. Il se composait d'une agglomération de petites maisons en bois, sombres, peu aérées, dont l'ensemble donnait l'aspect d'une prison plutôt que d'un hospice. A l'intérieur du bâtiment principal, il y avait une chapelle de la Sainte Croix, dont le titre fut transporté plus tard dans le nouvel hôpital que l'on construisit sur les Places, à la fin du XVIIe siècle.

La notice de M. l'abbé Ræmy est illustrée de deux excellentes planches représentant l'une le Grand Hôpital de Fribourg et l'autre l'Asile des aliénés de Marsens.

— La **Société d'histoire des cinq cantons de la Suisse primitive** a eu dimanche sa cinquante-septième assemblée générale annuelle à Schwytz. Le mauvais temps a empêché un grand nombre de membres d'y assister. La séance a été ouverte par le chancelier Stiger, qui a remplacé le président, M. von Reding, qui était empêché. Dans le discours d'ouverture, M. Stiger a donné quelques explications au sujet de l'exposition de la vieille bannière de Schwytz. Les procès-verbaux, les comptes et les rapports des sections et du comité ont été approuvés. Le comité a été confirmé dans ses fonctions. M. le landammann Wyrsch, de Buochs, a été élu président de fête pour cette année; Stanz a été choisi comme prochain lieu de réunion; 22 nouveaux candidats ont été admis dans la société.

[1] Fribourg, imprimerie Fragnière, 1900. — Prix : 1 fr. 50.